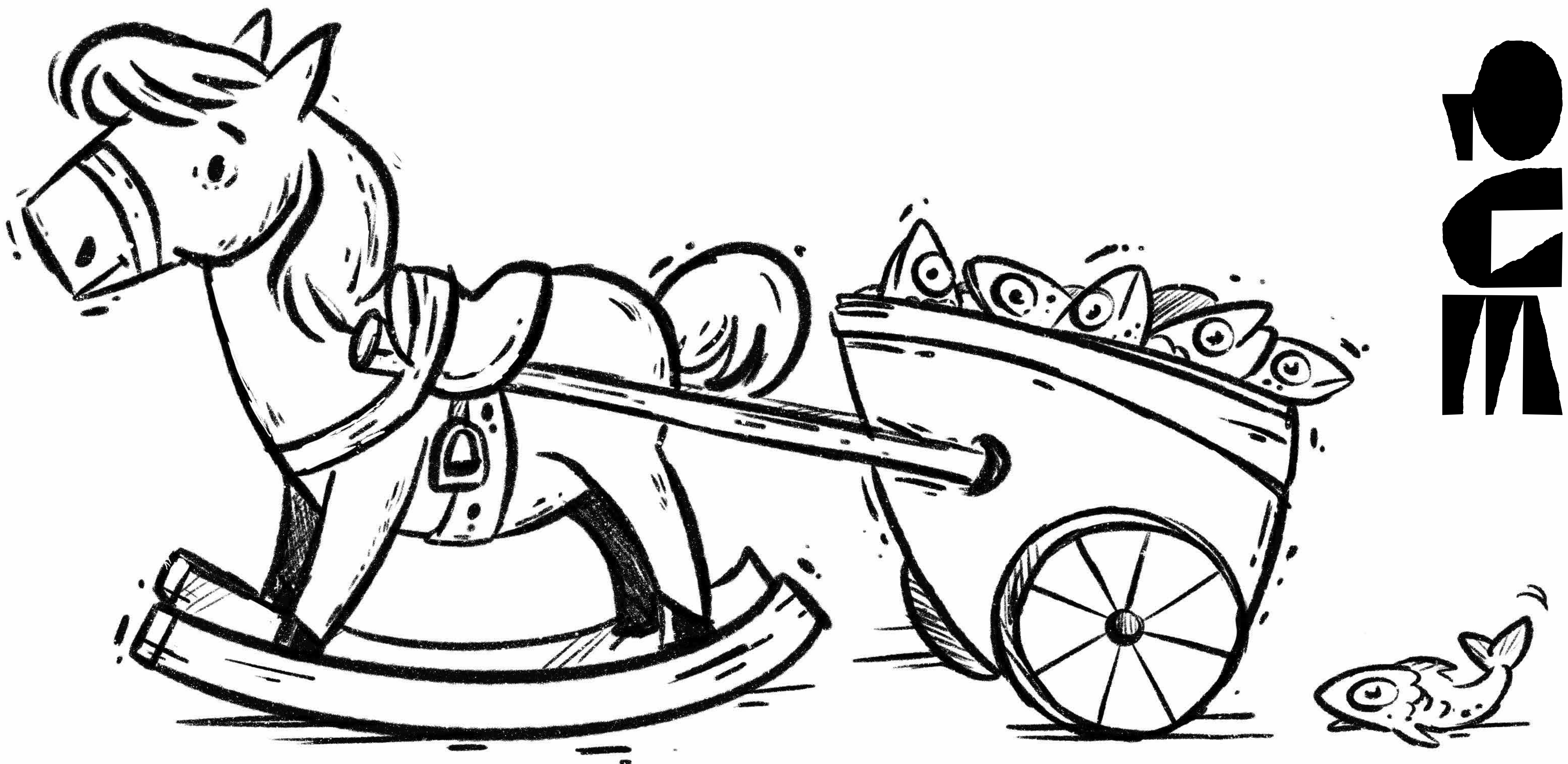


# C'EST AINSI



Auteurs : *Pascal, Amélie, Eulalie, Amanzo, Antoine, Beenaed, Jean-Philippe, Julie, Emmanuel, Aline, Jean-Pierre, Maxime, Eva avec Alexandee Dumas.* Illustrateur : *Leslie Dumoetree.*

## CONTY

Il était une fois... il y a cinquante ans de cela, vivaient là « les enfants de la lune ». Le nom d'un cirque avec un grand chapiteau, proche de la rivière la Selle, rue des marais exactement. Conty est un bourg de quelque 2000 habitants, à 20 kilomètres d'Amiens.

Arrivé de ma banlieue parisienne par le train, un des responsables de la manifestation « Leitura Furiosa » me déposa devant l'entrée d'un bâtiment en périphérie du bourg où un grand panneau disait « Les Ateliers du Val de Selle ». Ça tombait bien, j'étais là pour en faire un. Éphémère et d'écriture.

Accueilli par la formatrice de l'association « Le Cardan » qui guide, aide, suit à l'année des personnes embêtées avec la lecture et l'écriture. Après les présentations avec les participants cités ci-dessous, ils me firent découvrir un lieu magnifique, mieux même, et le mot n'est pas trop fort : magique.

Et je souhaite d'ailleurs vivement à tous ceux qui liront ce texte d'y aller faire un tour !

Les poneys, les chevaux d'abord, enfin vous me direz c'est normal, au Val de Selle : selle de cheval, cheval de course, course à pied, pied de cochon, cochon de ferme... Il y en a une aussi.

Les courses d'attelage et l'équipe locale devenue championne du monde en 2011 ; les espaces verts et les étangs ; la menuiserie où se fabriquent des chevaux... à bascule ; l'atelier de peinture en bâtiment ; l'Auberge des deux rives, le restaurant à la cuisine raffinée tenu par Nico-

las et Manu ; les carrioles tirées par des chevaux de trait dans lesquelles se prélassent les enfants...

Et puis, en cours de route, restant émerveillé, l'une ou l'autre et selon sa fonction, son travail et heureux de me le présenter, y allait de quelques souvenirs et pas des moindres. Celui-là avait dans son portefeuille la photo de son cheval, Grisbi, mort il y a quelques années, et fallait surtout pas toucher à Grisbi. Cet autre me parla de la « Route des poissons » où des attelages partent de Boulogne sur Mer pour arriver à Paris en 24 heures, chargés de poissons dans des glacières et dont un relais s'arrête ici. Un autre encore me confia que sa première joie fût de voir naître un poulain et sa première peine de voir la mort de son cheval préféré. Et enfin, cette autre, une palefrenière qui voit des éclairs dans les yeux des chevaux : – Ça se voit s'il va te faire « un truc »...

– C'est-à-dire ?

– Il baisse la tête et hop ! Il donne un coup de cul ! Et tu fais un soleil...

Ce qui me renvoya aux « enfants de la lune », en me demandant si ce n'était pas eux, sans être les mêmes qui avaient grandi.

Alors voyez-vous, tous ces gens-là, les enquinés par la lecture et l'écriture, je les aime. Car, comme ne le dit pas la chanson de Jacques Brel : « Chez ces gens-là, monsieur, on ne se plaint pas, non on se plaint pas... On avance ! ». Handicap ou pas...